


## LES QUARTIERS DE L'ANCIEN PÔ

Le Pô baigna le sud de l'ancienne ville jusqu'au XII<sup>e</sup>, date à laquelle une grande inondation en déplaça le lit principal plus au nord. Les constructions se multiplièrent sur les terres libérées par le fleuve qui se retranchait et le Duc Borso décida de créer un nouveau quartier qu'il inséra dans les murs d'enceinte.



### L'ITINÉRAIRE EN BREF

 **CASTELLO ESTENSE**  
Point de départ de l'itinéraire

- 1** Palazzo Paradiso
- 2** Chiesa di San Gregorio
- 3** Casa di Stella dell'Assassino
- 4** Monastero di Sant'Antonio in Polesine
- 5** Palazzo Costabili  
Museo Archeologico Nazionale
-  **Area Castrum Bizantino**
- 6** Via XX Settembre
- 7** Casa di Biagio Rossetti
- 8** Chiesa di San Giorgio

 L'itinéraire commence au **Château Estense** (pag. 16), traverse la Piazza Savonarola et se dirige vers la **Cathédrale** (pag. 21), en longeant, à droite, la façade du **Palazzo Municipale** construite au XVIII<sup>e</sup> siècle et, à gauche, le Palazzo Arcivescovile.


Après la Cathédrale, vous traversez **Piazza Trento e Trieste** (pag. 23) pour arriver via Mazzini, artère principale de l'ancien ghetto juif. Dans la via Scienze se trouve le

## 1 Palazzo Paradiso

Via delle Scienze, 17 • tel. 0532 418200

Edifié en 1391 à la demande d'Alberto d'Este, le palais eut différents propriétaires jusqu'en 1567, date à laquelle le cardinal Ippolito II d'Este decida de le louer au Magistrato dei Savi (une espèce de Conseil Municipal) qui souhaitait y transférer toutes les facultés universitaires.


La **Bibliothèque Civique**, qui prit ensuite le nom de l'Arioste, y fut fondée en 1753. Le palais abrite le tombeau de l'**Arioste** et le **Théâtre Anatomique** du XVIII<sup>e</sup>.

 Après avoir passé via Giuoco del Pallone – vicolo Granchio, vous arrivez **via Cammello**, devant la

## 2 Chiesa di San Gregorio

Via Cammello, 19 • tel. 0532 209794

Les premières témoignages historiques concernant cette église datent de 1035. La façade gothique en briques, rénovée en 1932, et l'ancien campanile la transforment en une construction fort suggestive.

 A quelques pas se trouve la


## 3 Casa di Stella dell'Assassino

Via Cammello, 15

Cet édifice élevé se caractérise par des murs épais dans lesquels s'ouvrent des portes et des fenêtres en ogive.

La tradition attribue cette demeure à Stella dei Tolomei, la maîtresse préférée de Niccolò III auquel elle donna des enfants célèbres: Leonello, Ugo et Borso. Le surnom dell'Assassino lui fut attribué car son père venait d'Assise (Assisino, qui fut ensuite déformé en Assassino).

[PAS ACCESSIBLE]

 Le parcours continue à travers les rues où se trouvait le lit du fleuve Pô, qui s'est retiré, et où fut construit, au XV<sup>e</sup> siècle, un quartier avec des églises, des rues et des palais que le duc Borso d'Este fit englober dans la ville. Depuis via Quartieri, on peut rejoindre les murs d'enceinte et, à travers la Porta San Pietro, on entre dans une zone très verte, aux pieds des murs. Dans la via del Gambone, isolé de la ville qui l'entoure, se trouve le


## 4 Monastero di Sant'Antonio in Polesine

Via del Gambone • tel. 0532 64068

Fondé par la princesse Beatrice II d'Este sur une île située au centre de l'ancien Pô, cet ensemble architectural, baigné dans une atmosphère de paix et d'isolement, revêt une importance de tout premier ordre. La petite église ouverte au public, de style baroque,



se caractérise par son plafond couvert de fresques réalisées au XVII<sup>e</sup> s. A l'intérieur de l'église, **trois chapelles ornées de fresques précieuses** peuvent être visitées. La chapelle à gauche, renferme les *Scènes de l'enfance du Christ* et la *Vie de la Vierge* que l'on attribue aux élèves de Giotto (1315-1320). Dans la chapelle à droite on trouve les *Histoires de la Passion*, peintes elles aussi entre la fin du XIII<sup>e</sup> et la moitié du XIV<sup>e</sup> siècles par des élèves de Giotto. La chapelle centrale, par contre, est ornée de la délicate *Annunciation* de D. Panetti (1460-1530) et le plafond du XVI<sup>e</sup> s. orné de grotesques. Le chœur des religieuses est digne d'intérêt, tout comme la *Flagellation* du XVI<sup>e</sup> siècle que complète un précieux retable en bois sculpté et doré. Ce monastère offre de nombreux autres centres d'intérêt tels que le cloître élégant et le tombeau de S. Beatrice d'Este autour duquel gravitent de nombreuses traditions religieuses.

 En quittant le Monastère de Sant'Antonio in Polesine, vous parcourez via Beatrice d'Este jusqu'au

## 5 Palazzo Costabili Museo Archeologico Nazionale

Via XX Settembre, 124 • tel. 0532 66299

A. Costabili, ambassadeur des Este à la cour de Ludovico il Moro, Duc de Milan, en ordonna la construction au XVI<sup>e</sup> siècle. Le palais est une des réalisations significatives, inachevée toutefois, de **Biagio Rossetti**.

A noter, les décorations en marbre des parastates et des marches de



l'escalier d'apparat, qui furent confiées à Gabriele Frisoni. Il reste encore, dans certaines salles, quelques rares témoignages des fresques du XVI<sup>e</sup> siècle peintes par **Garofalo**. L'édifice, acheté par l'Etat en 1920, devint en 1935 le siège du **Museo Archeologico Nazionale**. On y trouve des pièces de la ville gréco-étrusque de **Spina** dont l'importance, en tant que centre commercial et carrefour des civilisations grecque et étrusque, est illustrée par de nombreux objets aux multiples origines dont, certains, d'excellente facture. Les pièces exposées couvrent une période comprise entre la fin du VI<sup>e</sup> s. avant J.-C. et la moitié du III<sup>e</sup> s. après J.-C. Les grands vases attiques de cérémonie sont fascinants: on peut y lire des scènes de vie quotidienne, mythologiques, ou bien liées à l'histoire de Troie; il y a aussi beaucoup d'objets en bronze comme des chandeliers, des trépieds, des supports: certaines cimaises de candélabres sont de véritables oeuvres de sculpture.

Le parcours a été enrichi avec l'ouverture de la **Sala degli Ori**, qui expose près d'une centaine de bijoux en or, argent, ambre et pâte de verre, retrouvés dans les trousseaux funéraires de Spina et que l'on peut situer entre le V<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle avant J.C.



Amphore panathénienne

## 6 Via XX Settembre

Elle portait autrefois le nom de via della Ghiara étant donné qu'elle passait sur l'ancien lit du Pô. Le marquis Niccolò III d'Este ordonna le nivellement de cette terre en 1401 et en fit don à ceux qui voulaient y bâtir. Elle devint plus tard l'axe principal de l'extension surnommée Addizione di Borso. D'importantes églises et de nombreux palais princiers longent cette rue et témoignent de son importance au fil des siècles. Elle est limitée par un arc du XVIII<sup>e</sup> s.

 En parcourant via XX Settembre vers est, vous rencontrez la

## 7 Casa di Biagio Rossetti

Via XX Settembre, 152

Le grand architecte et urbaniste **Biagio Rossetti** construisit cette maison, en 1490, pour y habiter avec sa famille. Il s'agit d'une demeure aux dimensions modestes et d'un style simple, dont la porte et les fenêtres sont surmontées d'archivoltes en terre cuite et d'une corniche en saillie décorée de panneaux, eux aussi, en terre cuite. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

 On peut alors effectuer un détour à droite pour rejoindre, après le Pont de San Giorgio, l'**Eglise de San Giorgio**.

## 8 Chiesa di San Giorgio

Piazzale San Giorgio • tel. 0532 62231



Il existe, depuis le X<sup>e</sup> siècle des témoignages historiques au sujet de cette église consacrée au patron de la ville, Saint Georges, qui fut même la **cathédrale** jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Depuis la moitié du XV<sup>e</sup> siècle, le monastère et l'église sont gérés par les moines de la Confrérie de Monte Oliveto. Le **campanile** fut érigé en 1485 par **Biagio Rossetti**. L'église doit sa

configuration actuelle à la transformation d'Alberto Schiatti (1581) et à une autre intervention du XVII<sup>e</sup> siècle. La façade en briques est rehaussée par un grand bas-relief en pierre: *St. Georges qui tue le dragon*.

Il s'agit d'une église à plan basilical avec trois nefs et une abside. Dans le presbytère on peut admirer le monument sépulcral de Lorenzo Roverella, évêque de Ferrare, réalisé par Antonio Rossellino et Ambrogio da Milano. Près de l'entrée du campanile se trouve le tombeau du peintre Cosmè Tura, le chef d'école de l'Officina Ferrarese. La sacristie et le cloître, d'une élégance extrême, sont les seuls témoignages du grand couvent d'autrefois.

En parcourant **via Coperta** et **via Ghisiglieri**, on arrive aux rues anciennes qui, selon les spécialistes, constituent le premier noyau de développement de la ville de Ferrare. L'ensemble de ces rues forme une structure «en fer à cheval» et témoigne de la présence d'un **castrum**, ou camp militaire, fondé par les byzantins ravennates autour du VIII<sup>e</sup> siècle pour défendre leur territoire sur la rive gauche de l'ancien cours du Pô.